Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 12 / 2022

22.03.2022

Le moment est arrivé : dans quelques minutes, l'avion décolle pour Fuerteventura. Puisque mon voyage à Cuba ne peut pas être possible, l'apôtre Camenzind et moi-même avons cherché une autre région hispanophone susceptible de nous accueillir, en remplacement du voyage annulé.



Les services divins célébrés aux Canaries sont enregistrés et transmis aux frères et sœurs de Cuba : ainsi une connexion spéciale « selon le cœur » est rendue possible. Les îles Canaries comportent cinq communautés sur les différentes îles, ce qui signifie que cinq services peuvent être transmis. Grâce à l'organisation efficace du responsable de district et des frères et sœurs sur place, ce plan a pu être mis en pratique. Merci aux fidèles du district des Canaries pour leur flexibilité et leur improvisation.

Durant le vol de Zurich à Fuerteventura, la poussière du Sahara m'accompagne… et m'attend également à destination, ainsi qu'un fort vent. L'apôtre Camenzind a débarqué un peu plus tôt, venant de Milan. L'ancien du district Alganza de Málaga et l'évangéliste de district Ruthardt de Tenerife Nord arrivent peu de temps après. C'est avec la petite communauté du lieu que nous vivons le premier service divin de ce voyage.

Vendredi, peu avant midi, un vol intérieur nous dépose, 45 minutes plus tard, à l'aéroport de Tenerife Nord. Après un long entretien l'après-midi, nous partons pour Tenerife Sud où a lieu le service divin avec les fidèles de la communauté. Dans ce pays, il est quasiment impossible de se restaurer avant 21 heures. C'est également le cas aujourd'hui, mais c'est aussi le premier repas du soir de l'année pris en plein air.

Le samedi est riche en expériences. Tout d'abord le service divin avec la communauté de La Laguna, suivi d'un vol d'une demi-heure vers l'île de La Palma où nous sommes attendus par les responsables de l'association « HAGAMOS PUEBLO ». Ensemble, nous traversons l'île en une heure, et arrivons à proximité de la zone où le volcan était entré en éruption à la fin de l'année dernière, avec pour conséquence des coulées de lave destructrices. La rencontre avec les personnes directement touchées et la visite des lieux où notre fondation NAK-Humanitas a fourni des fonds d'aide ont été très impressionnantes et émouvantes. Suivre une catastrophe naturelle via les médias ou se trouver directement sur place sont deux choses différentes. Personnellement, je me rends compte que le don de notre fondation est utilisé judicieusement et répond à des besoins urgents. À la tombée de la nuit commence le voyage de retour à l'hôtel, le cœur rempli d'impressions.

Dimanche nous accueille avec un soleil radieux, après les deux jours ou des nuages denses, la poussière du Sahara et un peu de pluie nous ont accompagnés. Une heure et demie de route avec d'innombrables virages à travers le paysage insulaire montagneux nous conduit finalement vers les frères et sœurs de Las Tricias sur l'ile de La Palma. Ici, comme partout auparavant, ont lieu des retrouvailles émouvantes. Dans un petit cercle, nous expérimentons la puissance de Dieu et célébrons également la sainte cène en faveur des défunts.

Immédiatement après le service divin, en parcourant les mêmes virages, nous retournons à l'aéroport où nous nous envolons en direction de Las Palmas sur l'île de Gran Canaria. Après un vol de 50 minutes quelque peu chahuté, nous atteignons la dernière étape de ce voyage. Rapidement, nous allons à l'hôtel, puis directement à l'église, où les frères et sœurs de Gran Canaria nous attendent déjà. La communion vécue durant et après le service divin nous fait oublier la fatigue du voyage. Le repas pris en commun nous donne l'occasion de reparler de tout ce que nous avons vécu.

Lundi sonne la fin du voyage. Le vol d'environ quatre heures me ramène à Zurich, passant de la température de 27 degrés à celle de 9 degrés. Avec le cœur rempli de joie et de la « chaleur » qui a caractérisé ce voyage, nous regardons joyeusement et avec confiance vers l'avenir.
























